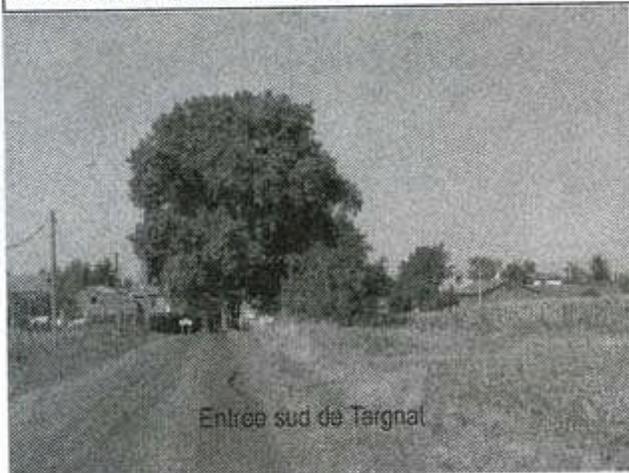


INFORMATIONS MUNICIPALES

"Pleins Phares" tourne aujourd'hui ses projecteurs vers Tarnat, un des trois hameaux de la commune. Pourquoi ce choix d'un hameau, et pourquoi Tarnat ? Il nous a semblé que les habitants de Saint-Beauzire, dont certains d'ailleurs sont arrivés depuis peu dans la commune, ne connaissent peut-être pas toute la diversité et la richesse de notre territoire, et c'est dommage. Ensuite nous avons choisi Tarnat, parce c'est celui des trois hameaux probablement le plus méconnu, il est un peu à l'écart, et on a moins souvent l'occasion de le traverser. Mais pour autant il n'en a pas moins de charme. C'est ce que nous aimerions vous faire découvrir dans ces quelques lignes et photos.



Entrée sud de Tarnat

Tarnat est un des trois hameaux de Saint-Beauzire qui en compte deux autres (Epinet et Puy Chany).

Situé au nord de la commune, traversé par la route départementale 425, il compte 24 familles et 64 habitants. Autour de Tarnat on trouve également trois petits groupes d'habitations: La Maison Rouge, Le Cerrier et Chez Sauvat.

Sa population croît légèrement depuis quelques années avec l'installation de quelques jeunes ménages.

Essentiellement composé d'agriculteurs il y a un siècle, Tarnat ne compte plus aujourd'hui qu'un seul exploitant agricole et il n'y a aucune autre activité économique.

Quand on parcourt les ruelles du village c'est une impression de calme et de sérénité qui prévaut. De discrétion aussi. Les maisons très fleuries sont souvent entourées de murs qui cachent leur beauté au passant.



Rue du Charensat

Cette discrétion, ce calme sont appréciés et revendiqués par les habitants du hameau, qui ne souhaitent pas voir celui-ci se développer de façon trop importante.

Quelques repères historiques:

1140: Tarnat se nomme à l'époque Tarnaco.

1737: le nom est devenu Tarniac.

Cette année là les habitants du village doivent vendre des arbres (ormeaux et tilleuls) leur appartenant pour payer à l'Intendant d'Auvergne dont dépendait la commune de Saint-Beauzire, la réparation du four banal (326 livres). Ce four sera démoli en 1877 lors de la

construction du chemin vicinal allant de la croix de Tarnat au Marais d'Ennezat. Il ne subsiste plus aujourd'hui que la fontaine qui le jouxtait.

Selon le plan Napoléon de 1814, le village se composait de 3 domaines: La Sandure (où on trouvera la première fabrique de sucre de la commune de 1838 à 1845), le domaine de Bellevue et celui du Bessis devenu par la suite le Bessier, et autour des domaines 31 maisons habitées.

A voir à Tarnat:

La croix située à l'entrée du village (elle est classée aux Monuments Historiques). Après avoir subi des dégâts lors de la tempête de 1999, elle est de nouveau en place.

La fontaine sur la petite place du centre du village.

Les ruelles au charme discret.

Un personnage célèbre:

Le 1er mai 1870 Etienne Coissard naissait à Tarnat. Devenu prêtre, il consacra toute sa vie à l'enseignement des sourds muets et deviendra une référence nationale dans ce domaine.

Il inventera toutes sortes d'appareils et de méthodes pour la rééducation des aphones, des bègues et des sourds. C'est à Nantes, dans l'institution des sourds muets de La Persagotière, qu'il existe encore aujourd'hui,

qu'il exercera jusqu'à la fin de sa vie. Ses travaux continuent encore à inspirer les spécialistes de ces affections.

Anecdote:

Dans les années 1950, un forage fut réalisé à Tarnat pour tenter d'y trouver du pétrole. Il atteint les 1700m, mais sans trouver l'or noir... La discrétion du village l'a échappé belle!

Conclusion

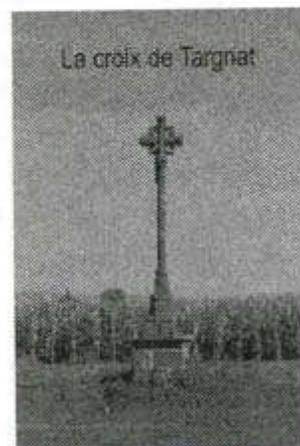
Ces quelques lignes ne prétendent pas à l'exhaustivité. La réalité de ce hameau de notre commune est naturellement plus complexe.

Nous espérons seulement qu'elles donneront envie à ceux qui ne connaissent pas encore Tarnat de s'y rendre pour en savourer le charme quelques instants, et peut-être aussi pour y faire des connaissances.

La convivialité de Saint-Beauzire ne peut qu'y gagner.



La fontaine de Tarnat



La croix de Tarnat

Les documents historiques qui ont servi à ces quelques lignes (ainsi que celles du précédent bulletin sur la sucrerie) nous ont été prêtées par Félix Poisson. Qu'il en soit vivement remercié.